FLEUR GREFFE ET DIEGO FRADON NOVEMBRE 2026

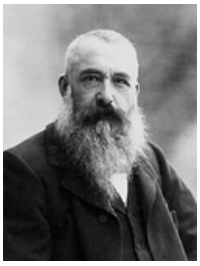
COMMENT LES ARTISTES JOUENT AVEC NOTRE REGARD ?

Dans le cadre de notre BTS ERA, nous avons effectué une visite au Palais des Beaux-Arts de Lille autour du thème "Le vrai du faux".
Cette visite nous a permis de découvrir différentes oeuvres et de comprendre comment les artistes peuvent jouer avec notre perception de la réalité.

LE PARLEMENT DE LONDRES

- Claude Monet





Paris, 1890 - Giverny, 1926 - Huile sur toile, 1904.

Claude Monet, peintre français, considéré comme l'un des principaux représentants de l'impressionnisme, cherche à représenter les effets de lumière et changements de l'atmosphère plutôt que la réalité avec une précison parfaite.

Dans *Le Parlement de Londres*, il représente un lieu bien réel, mais à travers le brouillard londonien, crée une atmosphère floue et presque irréelle.

Monet utilise des touches de peinture rapides et visibles, superposées. Les nuances de bleu, de gris, de violet et de jaune se superposent pour rendre la lumière et la brume.
Pour cela, il utilise les couleurs complémentaires du cercle chromatique.
Les contours du bâtiment sont volontairement flous, ce qui donne l'impression que le Palais se fond dans le paysage.

Les reflets sur la Tamise sont peints avec des touches légères et colorées, qui prolongent les teintes du ciel et du bâtiment. Cette technique crée une harmonie chromatique qui brouille la limite entre l'eau, le ciel et l'architecture.
Grâce à la lumière diffuse, Monet transforme une scène réelle en une vision presque fantomatique, où le vrai semble se mêler au faux.

Ainsi, Monet joue avec la lumière, les couleurs et la matière pour donner une impression de réalité dans une atmosphère imaginaire. Le tableau interroge notre perception : est-ce vraiment le Parlement que l'on voit, ou seulement son reflet dans la brume ?



LE FESTIN D'HÉRODE

- Donatello

Donatello réalise ce relief en bronze vers 1440-1450. Il représente une scène religieuse et illustre la technique du sculpteur italien dans le rendu des corps et des espaces.

Le relief est travaillé en bas-relief : les personnages et les décors sont sculptés avec une faible profondeur, ce qui crée un effet de perspective et donne une impression de profondeur malgré la surface plane. Les détails, comme les plis des vêtements ou les architectures, sont finement gravés pour guider le regard et renforcer le réalisme.

Grâce à la superposition des plans et au jeu des ombres, Donatello parvient à faire croire à une véritable scène en trois dimensions. Les différences de niveaux entre les personnages et les éléments architecturaux participent à cette illusion de profondeur.

Ce relief brouille également la limite entre le réel et le fictif : il semble nous offrir une « fenêtre » sur une scène vivante, tout en restant une œuvre sculptée. Donatello nous rappelle ainsi que l'art peut donner l'illusion du réel, même dans la pierre ou le bronze.

Cette visite nous a appris que les artistes peuvent utiliser différentes techniques pour créer des illusions et modifier notre perception de la réalité. J'ai particulièrement apprécié découvrir les jeux de lumière de Monet et la précision du travail de Donatello.